

In Memoriam : Léon Pressouyre, Coordonateur ICOMOS pour la Convention du Patrimoine mondial / ICOMOS coordinator for the World Heritage Convention

C'est avec une profonde tristesse que nous apprenons la disparition du Professeur Léon Pressouyre, Professeur émérite à l'université Paris I – Sorbonne.

Coordonnateur ICOMOS pour la Convention du patrimoine mondial entre 1980 et 1990, le Professeur Léon Pressouyre s'est investi dans cette mission avec une extrême rigueur. Il a su partager son érudition en même temps qu'il ouvrait des voies de réflexion sur le patrimoine dans le contexte international. Il est l'auteur notamment de «La Convention du patrimoine mondial, vingt ans après» (UNESCO, 1993). Son engagement en faveur de la protection du patrimoine s'est poursuivi auprès de l'UNESCO. Esprit critique, connu pour son humour et sa gentillesse, il fut un collègue très apprécié.

Le Président et le secrétariat international présentent toutes leurs condoléances à la famille du Professeur Pressouyre, à ses amis, et à ses collègues de la Section française de l'ICOMOS, de l'UNESCO, de l'ICCROM et de la Sorbonne.

News: August 2009



Obituary Léon Pressouyre

ICCRO

12 August. It is with great sorrow that ICCROM has learned of the death of a long-time friend, Léon Pressouyre, Professor Emeritus at the Université Paris I.

Prof. Pressouyre's many contributions include the chairmanship of a UNESCO expert committee for monitoring the situation of cultural heritage in Bosnia and Herzegovina, and the Presidency of the Scientific Committee for the reconstruction of the Mostar Bridge. He was also the ICOMOS coordinator (International Council on Monuments and Sites) for the World Heritage Convention between 1980 and 1990 and represented France on the World Heritage Committee from 1990 to 1997.

Prof. Pressouyre was the author of many publications, including *The World Heritage Convention, Twenty Years Later* (UNESCO, 1993).

The Director General and all the staff of ICCROM would like to present their most sincere condolences to the family of Léon Pressouyre, to his colleagues at UNESCO, the World Heritage Center, ICOMOS and the Sorbonne, and to those who knew him around the world.



Disparition de Léon Pressouyre



Nous apprenons avec beaucoup de tristesse la mort du professeur Léon Pressouyre. Il a été membre de la Commission française pour l'UNESCO de 1992 à 1997, et, en tant que vice-président de son comité culture, il a apporté une contribution exceptionnelle à ses travaux. Nous reproduisons ci-après une notice préparée par Mme Marie-Anne Sire, Inspecteur général des monuments historiques.

Léon Pressouyre, professeur honoraire en histoire de l'art à l'université Paris I-Sorbonne, est mort à Athènes lundi 10 août. Après une formation initiale en arts plastiques, il a passé l'agrégation d'histoire et s'est spécialisé en archéologie médiévale, fouillant surtout en France et s'attachant principalement à la résurrection de grands ensembles sculptés romans et gothiques, parmi lesquels le cloître de Notre-Dame-en-Vaux à Châlons sur Marne, le jubé de la cathédrale de Chartres, le portail de l'abbaye de Nesle La Reposte, ou le Jugement Dernier de Fontevraud. Il fut conservateur du musée du cloître de Notre-Dame-en-Vaux qu'il a créé en 1978 après avoir mis au jour, entre 1963 et 1976, les émouvantes sculptures du XII^e siècle qui étaient réputées avoir disparu depuis la démolition du cloître en 1759 et dont il repère la trace en réemploi dans des murs voisins.

Il fut entre 1979 et 1996 membre de la commission supérieure des monuments historiques et participa à d'importants débats, notamment sur la Charte de Venise et la « restauration des restaurations ». Il est l'auteur d'un ouvrage « Le Rêve cistercien » publié aux éditions Gallimard en 1990, et de nombreuses études et articles. Il assura le commissariat scientifique de trois importantes expositions à Paris à la Conciergerie sur « Saint Bernard et le monde cistercien » en 1990, « Le dévoilement de la couleur- Relevés et copies de peintures murales du Moyen Age et de la Renaissance » en 2005 et tout récemment « Du Bosphore à l'Adriatique - des photographes français découvrent les monuments des Balkans, 1878-1914 » qui se tient jusqu'au 27 septembre 2009.

A partir de 1980, il a participé au programme de sauvegarde du patrimoine mondial de l'UNESCO comme conseiller permanent de l'ICOMOS (Conseil international des monuments et des sites). Il présida un comité d'experts de l'UNESCO, chargé du contrôle du patrimoine culturel en Bosnie Herzégovine, et participa à la reconstruction du pont de Mostar en Bosnie. Coordinateur de l'ICOMOS pour la Convention du patrimoine mondial entre 1980 et 1990, il a représenté la France au Comité du patrimoine mondial de 1990 à 1997. Il a notamment écrit à ce propos l'essai La Convention du patrimoine mondial, vingt ans après. Il était en outre membre expert du Comité national des biens français du patrimoine mondial.

Par ses directions de recherche et le haut niveau d'exigence auquel il a habitué tous ses étudiants, il a suscité d'importants travaux sur l'histoire et l'archéologie médiévales qui ont renouvelé le regard porté sur certains domaines, notamment sur l'histoire monastique. Pour tous ceux qui ont eu le privilège de travailler avec lui et de bénéficier de ses avis et de ses conseils, il gardera la figure du Sage toujours à l'écoute, alliant érudition et sensibilité à un humour, à la fois grave et léger, que rien n'a réussi à altérer.

http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/article_imprim.php3?id_article=76159



l'union

CHAMPAGNE ARDENNE PICARDIE

 **L'Ardennais**

 Presse
Regionale.fr

Léon Pressouyre nous a quittés à l'âge de 74 ans. Le musée du Cloître orphelin

[Agrandir la photo](#)



Léon Pressouyre laissera son empreinte dans l'histoire châlonnaise. C'est lui qui a découvert les vestiges du cloître, et a pu en reconstituer une partie grâce aux fouilles archéologiques réalisées dans les jardins à côté de l'église Notre-Dame-en-Vaux.

La ville lui doit la découverte du cloître ainsi que les statues colonnes, témoignages de la richesse du patrimoine historique châlonnais.

HISTORIEN érudit, spécialiste de l'archéologie médiévale, Léon Pressouyre s'en est allé, le 10 août dernier alors qu'il se trouvait à Athènes. Sa disparition a suscité une grande émotion dans le monde de la recherche mais aussi à Châlons-en-Champagne, où il a fait tant pour le patrimoine historique de la ville. Citons la plus emblématique de ses contributions : le musée du Cloître de Notre-Dame-en-Vaux. Ou quand la petite histoire rencontre la grande.

Nous sommes au début des années 1960 quand le jeune Léon Pressouyre, alors militaire au camp de Mourmelon, découvre avec le concours du chanoine Hubert les vestiges du cloître détruit en 1759. Les chanoines, faute de ne pouvoir payer les réparations avaient décidé d'y construire à la place deux maisons coloniales. Ce magnifique monument est alors tombé dans l'oubli. Jusqu'à l'arrivée de Léon Pressouyre. « Il a réveillé les pierres endormies depuis deux siècles », souligne Michel Lafauche.

Les fouilles commencent en 1963 sous l'objectif de Michel Roche, qui a immortalisé cet événement par des milliers de photos. En tout, ce sont près de 3 000 morceaux, enfouis sous les gravats, qui ont été retrouvés dans le jardin jouxtant l'église.

Plus de dix ans de fouilles

Avec rigueur et minutie, Léon Pressouyre s'est alors attaché à reproduire le puzzle pour livrer aux Châlonnais ce fabuleux monument médiéval et ses exceptionnelles statues colonnes, que l'on connaît. Il a d'ailleurs consacré plusieurs ouvrages sur le sujet, avec son épouse Sylvia, également passionnée. Son travail de recherches se concrétise en 1977, avec l'inauguration du musée, en présence de Mme Giscard-D'Estaing. Jusqu'à il y a peu, Léon Pressouyre en était le conservateur avant de passer le flambeau à Claude et Michel Lafauche.

Ce Basque d'origine a longtemps été attaché à Châlons-en-Champagne et y revenait régulièrement, excepté ces deux dernières années, depuis que le musée alors sous l'égide du centre des monuments historiques et des sites était devenu municipal.

Éminent spécialiste reconnu au niveau international, Léon Pressouyre s'est aussi investi dans des missions au service de l'Unesco en Europe de l'est. Il a également été président de la section d'archéologie et d'histoire de l'art des civilisations médiévales, professeur à la Sorbonne et plus récemment commissaire scientifique de diverses expositions actuellement en cours à la Conciergerie. Inhumé dans l'intimité à Teyssieu dans le Lot, non loin de la maison familiale, un dernier hommage devrait lui être rendu lors d'une messe célébrée en Notre-Dame de Paris.

C.S.

Article paru le : **18 août 2009**

http://www.lunion.presse.fr/index.php/cms/13/article/340316/Leon_Pressouyre_nous_a_quittes_a_l_a_ge_de_74_ans_Le_musee_du_Cloitre_orphelin

Décès de Léon Pressouyre

Le 04-09-2009





HOMMAGE A LEON PRESSOUYRE

Après Michel Parent, décédé en mai 2009, une autre grande figure du Patrimoine nous quitte.

C'est avec une grande tristesse qu'en ce retour de vacances, nous apprenons le décès de Léon Pressouyre, Professeur émérite à l'Université Paris I, survenu à Athènes le 10 Août.

Après avoir participé à la rédaction de la Charte de Venise, il était Conseiller permanent de l'ICOMOS depuis 1980, Coordinateur de l'ICOMOS pour la Convention du patrimoine mondial entre 1980 et 1990, Membre de la Commission française pour l'UNESCO de 1992 à 1997, et vice-président de son comité culture. Ayant représenté la France au Comité du patrimoine mondial de 1990 à 1997, il était Membre du Comité National du Patrimoine Mondial, en tant que personnalité qualifiée.

Agrégé d'histoire, ce grand spécialiste de l'archéologie médiévale a contribué au sauvetage nombreux ensembles sculptés romans ou gothiques, tels que le cloître de Notre-Dame-en-Vaux à Châlons sur Marne, qu'il redécouvrit et dont il créa le Musée en 1978, mais aussi le jubé de la cathédrale de Chartres, le portail de l'abbaye de Nesle La Reposte, ou le Jugement Dernier de Fontevraud... Au titre de l'ICOMOS, il avait été chargé par l'UNESCO de présider le Comité d'experts du patrimoine culturel en Bosnie Herzégovine, ainsi que la Présidence du Comité scientifique pour la reconstruction du pont de Mostar.

Auteur de nombreux articles et ouvrage, on lui doit notamment le très beau « Rêve cistercien », paru chez Gallimard en 1990 et « The World Heritage Convention, Twenty Years Later » (UNESCO, 1993).

Ayant assuré le commissariat scientifique de trois importantes expositions à Paris à la Conciergerie sur « Saint Bernard et le monde cistercien » en 1990, « Le dévoilement de la couleur- Relevés et copies de peintures murales du Moyen Age et de la Renaissance » en 2005, et tout récemment « [Du Bosphore à l'Adriatique - des photographes français découvrent les monuments des Balkans, 1878-1914](#) » qui se tient jusqu'au 27 septembre 2009.

D'une grande sensibilité, d'une parfaite courtoisie, il impressionnait et charmait tous ses interlocuteurs par son érudition, son humour, sa simplicité.

Lors de la sortie de notre ouvrage sur les fortifications en Méditerranée du temps des croisades, il nous avait adressé un mot charmant, dont voici un extrait...

Nous adressons à sa famille, à ses proches, à ses étudiants, à tous ceux qui l'ont connu, aimé et admiré, nos plus sincères condoléances

http://france.icomos.org/fr/news/2009-09/2-patrimoine_aa_la_une/97-daecaes_de_laeon_pressouyre.htm

Sociétés savantes de France

PRESSOUYRE

PRESSOUYRE Léon

février 1935 - 10 août 2009 à Athènes

Société(s)

- >[Comité des travaux historiques et scientifiques](#),
président, section d'archéologie et d'histoire de l'art
- >[Comité des travaux historiques et scientifiques](#),
président du bureau, 1991 - 1994
- >[Société nationale des antiquaires de France](#)

Biographie

Professeur d'histoire de l'art du Moyen-Âge à l'Université de Paris 1, vice président de Paris 1-Panthéon Sorbonne ; conseiller permanent de l'International council on monuments and sites, UNESCO (1980-2005)

Président du CTHS (1991-1994)

Publications

Le Cloître de Notre-Dame-en-Vaux à Châlons-sur-Marne, 1981

Convention concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel.

Rapport d'évaluation présenté à l'occasion du vingtième anniversaire de la Convention, 1992

La Commanderie, institution des ordres militaires dans l'Occident médiéval, 2002

L'espace cistercien, 1994

L'hydraulique monastique, 1996

L'imaginaire médiéval au cloître de Notre-Dame-en-Vaux, 1985

Influences antiques dans l'art du Moyen âge français, 1996, préface

Cité de l'architecture et du patrimoine / sous la direction de Léon Pressouyre, 2007

Les Origines de la poésie lyrique d'oïl et les premiers trouvères, M. Cluzel et L. Pressouyre,..., 1962

Pèlerinages et croisades, 1995

Recueil de textes relatifs à l'histoire de l'architecture et à la condition des architectes en France, au Moyen âge, 1995, préface

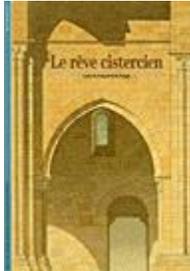
Le Rêve cistercien, 1990

Saint Bernard et le monde cistercien, 1990

Vivre en moyenne montagne, 1995

<http://cths.fr/an/prosopo.php?id=101541>

[Accueil](#) > [Nos rayons](#) > [Langues, dictionnaires](#) > [Encyclopédies de poche](#) > [Le Rêve cistercien](#)



Le Rêve cistercien

Résumé

Les Cisterciens voulaient mener une vie monastique parfaite, sans compromission avec le siècle. Leur aventure spirituelle, commencée en 1098, est toujours actuelle, et concerne aujourd'hui quelque sept mille moines et moniales. Mais le rêve cistercien va bien au-delà d'une quête confinée aux monastères où vivent des chrétiens épris d'absolu. Il a profondément modifié les relations de l'homme à la nature, à la société, à l'art. Dès le XIIe siècle, la volonté de réforme et les aspirations mystiques de solitaires volontairement coupés du monde ont déterminé des métamorphoses qui nous concernent tous.

L'auteur en quelques mots... Après une formation initiale en arts plastiques, Léon PRESSOUYRE a passé l'agrégation d'histoire et s'est spécialisé en archéologie médiévale, fouillant surtout en France et s'attachant principalement à la résurrection de grands ensembles sculptés romans et gothiques, parmi lesquels le cloître de Notre-Dame-en-Vaux, le jubé de la cathédrale de Chartres, le portail de l'abbaye de Nesle-la-Reposte et, tout récemment, le jugement dernier de Fontevraud.

Il est actuellement professeur à l'université de Paris-I et conservateur du musée du cloître de Notre-Dame-en-Vaux qu'il a créé à Châlons-sur-Marne en 1978. Depuis 1980, il participe au programme de sauvegarde du patrimoine mondial de l'UNESCO comme conseiller permanent de l'ICOMOS (International Council on Monuments and Sites).

DISPARITION**Décès du professeur Léon Pressouyre**

Historien érudit, spécialiste de l'archéologie médiévale, Léon Pressouyre s'en est allé le 10 août dernier alors qu'il était à Athènes. Sa disparition a suscité une grande émotion dans le monde du patrimoine. Il était à la fois un homme simple et convivial et un éminent spécialiste international. C'était un grand ami de notre association.

Nous en parlons ici avec émotion car Léon Pressouyre, outre son érudition, était un ami de l'AJP. Il nous avait accompagnés lors de notre voyage de presse dans les Causses et Cévennes à l'occasion de la candidature au patrimoine mondial, nous délivrant tous ses commentaires très documentés concernant les Commanderies Templières. Il était à la fois un homme simple et convivial et un éminent spécialiste international.

Historien érudit, spécialiste de l'archéologie médiévale, Léon Pressouyre s'en est allé le 10 août dernier alors qu'il était à Athènes à l'âge de 74 ans. Sa disparition a suscité une grande émotion dans le monde du patrimoine, que ce soit auprès de l'UNESCO que de l'ICCOM ou bien encore à Châlons en Champagne où il a oeuvré à la restauration du cloître et de son musée pendant 10 ans.

Professeur à l'Université Paris I, Léon Pressouyre était président de la Commission pour la préservation des monuments nationaux de Bosnie-Herzégovine au sein de l'UNESCO. Coordinateur de l'ICOMOS pour la Convention du patrimoine mondial entre 1980 et 1990, il a été le représentant de la France au Comité du patrimoine mondial de 1990 à 1997. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages de référence dont : "*La Convention du patrimoine mondial, vingt ans après*" en 1993 mais aussi de "*La Commanderie du Larzac*" en 2001 et "*Le Rêve cistercien*" en 1990.

Nous en parlons ici avec émotion car Léon Pressouyre, outre son érudition, était un ami de l'AJP. Il nous avait accompagnés lors de notre voyage de presse dans les Causses et Cévennes à l'occasion de la candidature au patrimoine mondial, nous délivrant tous ses commentaires très documentés concernant les Commanderies Templières. Il était à la fois un homme simple et convivial et un éminent spécialiste international.

Nous l'avions rencontré de nouveau en juin dernier lors de l'inauguration à la Conciergerie de l'exposition remarquable dont il était le conseiller scientifique : "*Du Bosphore à l'Adriatique - des photographes français découvrent les monuments des Balkans*" et qui se termine à la fin de ce mois de septembre.

Basque d'origine, Léon Pressouyre a été inhumé dans l'intimité à Teyssieu, dans le Lot, non loin de la maison familiale et un dernier hommage lui a été rendu lors d'une messe à Notre-Dame de Paris.

M.S. et G.L.